



L'univers de Marianne Dubuc

par Émilie Furlotte



Techniques et matériaux

Marianne Dubuc illustre ses albums à l'aide de dessins faits principalement aux crayons de bois. *Mais papa...* (Auteur : Mathieu Lavoie), *Le loup et les sept chevreaux* (Auteure : Oriane Lallemand), *La mer*, *Au carnaval des animaux* et *Devant ma maison* sont entièrement illustrés à l'aide de ce médium. Dans *Le gâteau*, elle jumelle les crayons de bois à la peinture à l'aquarelle tandis que dans *Le lion et l'oiseau* on retrouve l'aquarelle et l'encre, toujours avec les crayons de bois. Il en résulte des illustrations plutôt enfantines, simples et très jolies.

Mise en page

Les albums étudiés pour ce travail présentent pour la plupart une mise en page associative. Les images et le texte partagent l'espace de différentes façons. Parfois, le texte est sous l'illustration, d'autres fois il est sur celle-ci. L'album *La mer* fait exception puisqu'il s'agit d'un album sans texte.



Dans l'album *Devant ma maison*, je crois qu'il est possible de parler aussi de dissociation dans certaines pages. Lorsque Dubuc présente un objet, le texte est sur la page de gauche et l'illustration de cet objet se trouve sur la page de droite. Par contre, sur cette page comportant l'illustration, nous retrouvons du texte qui présente l'image suivante. La mise en page comporte de l'association et de la dissociation.

Rapport texte-image

Dans les différents albums de Dubuc, les images collaborent avec le texte. Elles ajoutent de l'information, elles appuient certaines idées. Il y a présence d'opposition entre le texte et l'image seulement à la fin de l'album *Le gâteau*. Les personnages disent faire de la soupe alors que les images nous montraient des personnages essayant de faire un gâteau.

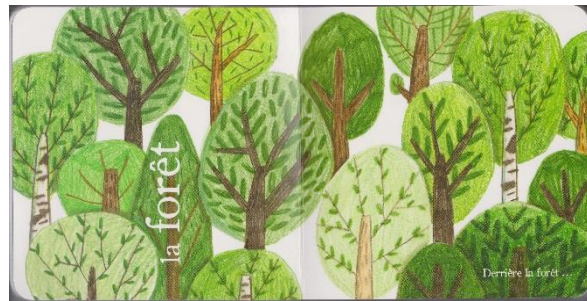


Devant ma maison

L'album *Devant ma maison* est un imagier avec une structure fort intéressante. Nous débutons par un plan d'ensemble de la colline surplombée de la maison. S'enchaînent quelques doubles pages présentant chacune un élément dans des plans moyens. Comme dans plusieurs albums de Dubuc, les différents éléments de l'imagier sont présentés en couleurs sur fond perdu blanc. Encore une fois, l'angle de vue est normal. Lorsque c'est la chambre qui est présentée, elle apparaît dans un plan général. Se succèdent ensuite plusieurs



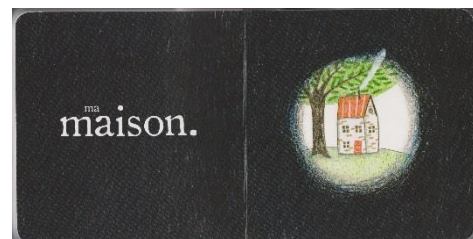
éléments présentés toujours dans des plans moyens. Lorsque l'on parle de la forêt, de la montagne et de la grotte, c'est à nouveau en plans d'ensemble. Une fois entré dans la grotte, il y a une double page toute noire avec un peu de texte blanc. Ensuite, les images sont à fond perdu noir. Les éléments présentés dans la section à fond noir sont des personnages effrayants (loup-garou, vampire, etc.) ou des



éléments de l'espace (étoiles, fusée, etc.). Les pages à fonds noirs représentent un peu moins du quart de l'album.

Marianne Dubuc s'amuse à faire un clin d'œil à Solotareff. Dans la chambre, on peut voir sur la tablette les albums *Loulou* et *Petit musée* (Alain Le Saux).

Vers la fin de l'histoire, la ville et la colline sont montrées en plan d'ensemble. Puis, utilisant une structure en boucle, la dernière page nous ramène à la maison. Celle-ci est entourée d'un cadre rond, le fond est à nouveau noir. À la manière du cinéma, voilà l'épilogue!



Devant ma maison et *Au carnaval des animaux* ont une structure similaire. Dans les deux albums, il y a une enfilade, une suite. Dans *Au carnaval des animaux*, ce sont les costumes qui font le lien entre chacun des animaux et entre les pages tandis que dans *Devant ma maison*, chaque élément en amène un autre. Par exemple, les étoiles sont suivies par la lune. Après la lune, c'est le loup-



garou qui apparaît. Cet album fait une boucle qui retourne à la maison de départ. *Au carnaval des animaux* mène plutôt vers la fête finale où tous se retrouvent.

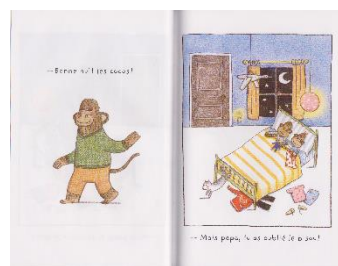
Le gâteau et Mais papa...

Les albums *Le gâteau* et *Mais papa...* présentent un montage similaire. Dans les deux cas, l'angle de vue et le plan restent le même tout au long de l'histoire. Le lecteur est continuellement devant la même image. Il s'agit de plans moyens et l'angle de vue est normal.

Dans *Le gâteau*, les personnages s'affairent dans la cuisine. Ils font un gâteau (ou une soupe?). Le décor de la cuisine ne change pas, à l'exception de l'heure sur l'horloge et des dégâts causés par nos apprentis cuisiniers.



Dans *Mais papa...*, le père est représenté sur les pages de gauche toujours en image à fond perdu blanc. Les enfants sont quant à eux sur les pages de droite, dans un cadre noir. Au début, ils sont seuls dans leur cadre et au fil des demandes faites à leur papa, leur cadre se remplit. Parfois le papa se déplace et entre dans leur cadre. Le chat passe aussi d'une page à l'autre.



La mer

L'album *La mer* présente une multitude de plans : plans généraux, plans moyens, plans rapprochés et gros plans.



Plan général



Plan moyen



Plan rapproché



Gros plan (en plongée et en visée subjective)

Les images sont à fond perdu et occupent les doubles pages en entier. Les angles de vue sont normaux tout au long de l'album. Le seul moment où l'angle de vue est différent est lorsque le chat tente d'attraper le poisson dans son bocal. L'angle de vue est alors en plongée et en visée subjective. Le chat se trouve au-dessus du bocal et l'on voit le poisson avec les yeux du chat. Les fonds sont principalement blancs, sauf vers le milieu de l'histoire où les personnages se retrouvent dans l'espace. À ce moment, les fonds deviennent noirs durant six doubles pages, rappelant les pages noires de *Devant ma maison*.



Le lion et l'oiseau

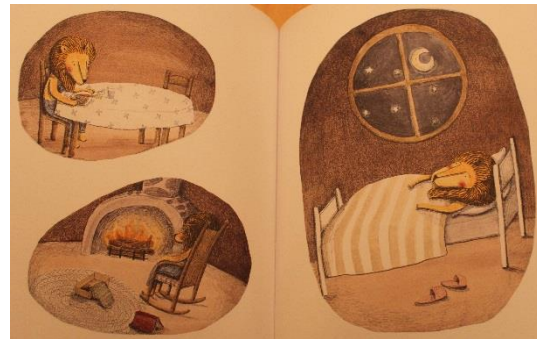
Le lion et l'oiseau débute par une magnifique double page comportant la page titre et celle à sa gauche. La mise en page de cet album varie beaucoup plus que les autres albums étudiés. La



plupart des illustrations sont à fond perdu, mais nous voyons aussi plusieurs illustrations à cadre ovales. Nous retrouvons des plans d'ensemble, des plans moyens et un gros plan. Lorsque le lion prend l'oiseau blessé dans ses mains, il s'agit d'un gros plan en visée subjective.



Lorsque le lion et l'oiseau s'installent dans la maison du lion et lorsqu'ils vont jouer dehors ensemble, les images sont dans trois ou quatre ovales par double page, toujours sur fond blanc. Ce compartimentage illustre bien le temps qui passe, les activités de leurs journées. Plus tard dans l'histoire, lorsque l'oiseau est parti rejoindre les siens, il y a à nouveau deux doubles pages du même type. Sur l'une d'elles, le lion passe sa journée dans la maison et sur une autre, il vaque à ses occupations estivales telles que le jardinage et la pêche. Ces pages sont le miroir des deux autres, cette fois sans l'oiseau. La chaise et son petit lit de carton laissés vides accentuent son absence.



Lorsque le lion et l'oiseau vont glisser, la double page est à fond perdu. Afin de montrer que le lion prend soin de l'oiseau et le place bien au chaud, une reprise de l'illustration est agrandie et placée dans un cadre ovale sur la page de gauche.



Vers le milieu de l'album : une double page toute blanche, sans texte, sans images. Temps d'arrêt, calme de l'hiver, silence et tranquillité. La double page suivante est blanche avec sur la page de droite le bulbe d'une jolie fleur rosée. Le printemps revient. Trois autres doubles pages ressembleront à celles-ci. Lorsque l'oiseau quitte le lion pour retrouver les siens nous observerons une double page blanche : il n'y a alors que l'oiseau en haut à gauche et le lion en bas à droite. La page qui suit celle-là est blanche avec seulement le lion dans le coin. Il est désormais seul. Après l'été qui passe, une dernière double page blanche annonce une bonne nouvelle : on y voit seulement une note de musique. L'oiseau est revenu!

Emploi des couleurs

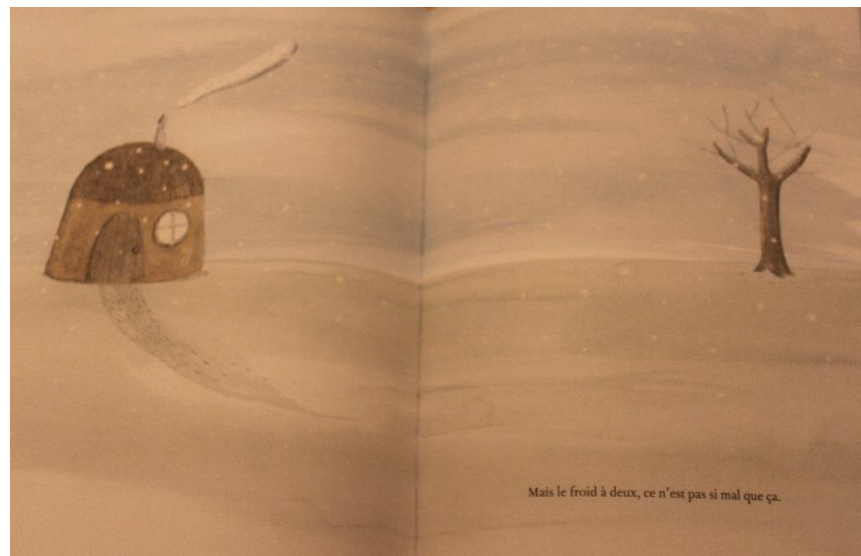
À la lecture des albums illustrés par Dubuc, on remarque rapidement l'emploi du blanc. Dans *Devant ma maison, Mais papa...* et *Au carnaval des animaux* les couleurs sont vivantes, joyeuses, plutôt vives. Côté ces couleurs vives, le blanc est toujours présent, la plupart des pages étant à fond perdu blanc. Dans ces albums, l'emploi du blanc contribue à rehausser les couleurs des crayons de bois. Les images sont ainsi mises en valeur. Les couleurs ressortent. L'ambiance ainsi créée est animée et dynamique.



L'emploi des couleurs dans *Le gâteau* est un mélange entre les couleurs vives des albums cités précédemment et la douceur de l'album *Le lion et l'oiseau*. L'utilisation de l'aquarelle y est pour beaucoup. Nous retrouvons encore les personnages et les accessoires dessinés au crayon de bois, en couleurs vives. Par contre, plutôt que d'être mis en contraste sur des fonds blancs, ils apparaissent sur un fond gris vert très pâle et doux. Il en ressort plus de douceur, de calme.



Dans *Le lion et l'oiseau*, les couleurs sont encore plus douces. Aux crayons de couleur vient se joindre l'aquarelle. Le blanc occupe une grande partie de la plupart des pages. Ici, il sert plutôt à créer une ambiance de calme, de tranquillité. Le blanc contribue à faire ressentir l'isolement des personnages durant l'hiver. Le bleu, le vert et le brun sont les couleurs principalement utilisées

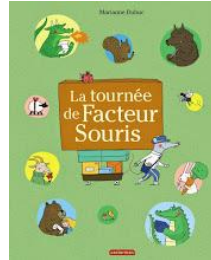
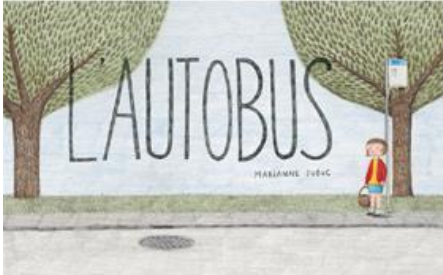


comme couleurs de fond. Quelques détails rouges et jaunes apportent un peu de couleurs vives dans les images.

L'album *La mer* fait exception aussi au niveau des couleurs. L'album est illustré en noir, gris, rouge et blanc uniquement. L'accent est donc mis sur le chat noir et sa proie : le poisson rouge. Seuls les oiseaux seront dessinés en rouge contribuant ainsi à la méprise du chat qui essaiera d'en manger un. Le peu de couleurs utilisées dans cet album ne le rend pas moins intéressant, au contraire. Marianne Dubuc joue beaucoup avec les textures en noir et gris. De petites lignes noires sur fond gris entourent les étoiles blanches et créent un ciel superbe. Les petites fleurs grises deviennent tapisserie dans la maison. Bois de la table, feuilles des arbres et tuiles des toits de maisons sont autant de textures riches et agréables à regarder.



Depuis la rédaction de ce travail, deux autres albums de Marianne Dubuc ont été édités.



L'autobus est l'histoire du petit chaperon rouge revisitée. Un album à intégrer à vos réseaux de contes détournés! *La tournée de Facteur Souris* amène les jeunes lecteurs à découvrir les habitats des animaux chez qui Facteur Souris fait sa tournée. Les illustrations très détaillées offrent des heures de plaisir aux enfants qui cherchent à trouver le plus de détails farfelus.

www.mariannedubuc.blogspot.ca pour les illustrations de premières de couverture.

Bibliographie des œuvres lues

Marianne Dubuc, *La mer*, 2011, La Pastèque (une première édition a paru en 2007, dans un autre format)

Marianne Dubuc, *Devant ma maison*, 2010, La courte échelle

Marianne Dubuc, *Au carnaval des animaux*, 2012, La courte échelle

Mathieu Lavoie, Marianne Dubuc (ill.), *Mais papa...*, 2012, Scholastic

Marianne Dubuc, *Le gâteau*, 2013, La courte échelle

Marianne Dubuc, *Le lion et l'oiseau*, 2013, La Pastèque

Les illustrations de ce document sont tirées des albums listés dans la bibliographie avec l'aimable autorisation de Marianne Dubuc.



© Émilie Furlotte